



La Fonction Communicative des Embrayeurs Spatiaux dans le Discours Énonciatif

Camara MOHAMED
Université Alassane Ouattara

Résumé - La réflexion a pour ambition de mettre en relief les particularités de fonctionnement des embrayeurs spatiaux (ou déictiques spatiaux) dans le discours énonciatif. Ces marqueurs spatiaux se scindent en deux parties totalement distinctes : les embrayeurs spatiaux démonstratifs et les embrayeurs adverbiaux locatifs. Ces deux types d'embrayeurs ont la fonction d'inscrire les occurrences dans l'espace relativement au point de repère que constitue l'énonciation. Ils balisent une relation de réciprocité entre les protagonistes du discours et l'environnement énonciatif. L'énonciation adopte une stratégie discursive qui dévoile ses traces et sa présence dans l'énoncé. Ainsi, le procès s'accomplit dans un environnement spatial, lequel contient deux types d'information que sont l'information linguistique et l'information extralinguistique.

Mot clés : Embrayeurs- espace - énonciation - démonstratif - adverbe - anaphore - cataphore - description

Abstract - The aim of the work is to highlight the operating characteristics of spatial (or spatial deictic) clutches in enunciative discourse. These spatial markers split into two totally different parts: demonstrating spatial clutches and locative adverbial clutters. These two types of couplers have the function of inscribing occurrences in space relative to the landmark of enunciation. They mark a reciprocal relationship between the protagonists of discourse and the enunciative environment. The enunciation adopts a discursive strategy which reveals its traces and its presence in the utterance. Thus, the process is carried out in a spatial environment, which contains two types of information: linguistic information and extralinguistic information.

Keywords: Embraces - space - enunciation - demonstrative - adverb - anaphora - cataphore - description

1. INTRODUCTION

Les embrayeurs spatiaux appelés également déictique spatiaux sont des outils linguistiques ayant une valeur importante dans la théorie énonciative. Ils agencent, selon un plan précis et défini, nos activités physiques et mentales. Leurs impacts sur la cognition humaine fait l'objet de multiples prospections dans le discours énonciatif. En effet, les protagonistes du discours et le repère sont les deux dimensions indispensables dans l'organisation de ces marqueurs linguistiques. Ils associent le discours au contexte tout en assurant la cohérence et la cohésion discursive.

Aussi, le langage est-il un instrument de communication et de transmission du savoir par les énonciateurs dans l'énoncé. Dès lors, les embrayeurs spatiaux s'avèrent décisifs dans la détermination du sens de l'énoncé. Ces marqueurs linguistiques sont corrélés d'une manière singulière à la subjectivité. Ils mettent en évidence l'espace et l'objet de référenciation. En outre, ces outils spatiaux présentent un sens descriptif. Ils désignent les référents spatiaux dont l'étendue et l'identification restent à circonscrire. C'est dans cette optique qu'ils mettent en exergue l'espace occupé par une entité à localiser relativement au lieu choisi comme repère. Dès lors, à quoi réfèrent ces embrayeurs spatiaux dans la théorie



énonciative ? Comment permettent-ils de spécifier leurs référents ? Comment leur ancrage énonciatif marque-t-il la progression entre l'espace linguistique et l'espace extralinguistique ? Ainsi, notre démarche analytique va porter sur les embrayeurs spatiaux démonstratifs d'une part et d'autre part sur les embrayeurs adverbiaux locatifs.

2. Les embrayeurs spatiaux démonstratifs

Ces marqueurs démonstratifs sont constitués de deux classes totalement distinctes : celle des déterminantes (ce – cet- ci/là) et celle des pronoms (ça- ceci. Cela – celui-ci, celui-là). Ils servent à désigner ou à évoquer des êtres ou des choses dans l'environnement locatif. Soient les occurrences suivantes :

- (1) Au cœur de Soba, se trouve un village. Ce gros village est composé de cases traditionnelles.
- (2) Elle sert de logis à Soba, cette case traditionnelle.
- (3) Cette famille à Soba a une lignée précieuse.

Les trois énoncés contiennent tous le morphème spatial "ce". Il a pour vocation d'attirer le regard vers un objet référentiel ou un référent quelconque. En (1), "ce", dans le syntagme nominal (ce gros village), désigne un référent cité dans la proposition précédente. Cet élément est parfaitement identifiable. En effet, employé en français comme un adjectif démonstratif, il renvoie au vocable précédent qu'est "village". "ce" ici, est un morphème démonstratif anaphorique qui sert à désigner le syntagme nominal "village".

En (2), l'entité désignée que l'auteur montre ou évoque est la case à Soba. Cette petite et éphémère habitation est réservée à l'usage d'un membre du clan et de sa famille. Et, le référent est repéré par l'environnement contextuel immédiat. Le pronom personnel "elle", qui a une valeur d'annonce, annonce ce qui est postérieur. C'est un élément cataphorique. Aussi, renvoie t- elle sémantiquement à un segment à venir appelé conséquent. Le syntagme nominal "cette case" est appelé conséquent. Wikipédias.org – cataphore/grammaire/jeudi10/08/2017 à 16h42. Ainsi, une relation de représentation phrastique existe entre le pronom personnel "elle", l'élément cataphorique et le syntagme nominal "cette case" qu'est l'élément représenté. Dans sa fonction cotextuelle, le locuteur indique à l'allocutaire, le référent dans la situation de communication. La cataphore de ce fait, participe à la cohérence d'un énoncé.

Ainsi, dans les énoncés (1) et (2), les particules démonstratives /ce/cette/ renvoie soit au contexte antérieur, soit au contexte postérieur. Elles évoluent



dans un processus anaphorique ou cataphorique et appartiennent à l'environnement contextuel.

En (3), le référent ne peut être repéré que s'il est dans l'environnement immédiat des protagonistes et est visible par eux. Tomassone note que les expressions référentielles ne peuvent avoir de signification que si l'on ignore la situation de communication dans laquelle elles ont été produites. Elles ne donnent aucune information sur le moment visé. Tomassone (1996 :23). Ainsi, la particule "cette" est un embrayeur dans l'énoncé (3). Le locuteur indique à l'allocutaire le référent qu'est le syntagme nominal "cette famille". Suivie d'un regard ou d'un geste d'indication afin de donner plus de relief à son action. L'espace ménagé entre quelques habitations abrite la famille princière. C'est dans ce même espace que se réunit l'auditoire et se déroulent les cérémonies ou toutes autres chroniques familiales concernant les membres du clan. Ainsi, la particule "cette" est un embrayeur spatial. Il évolue dans un environnement extralinguistique ou un environnement contextuel. Soient les occurrences suivantes :

(4)Ça c'est les épouses du roi Djigui

(5) Donnez-moi ça

Les occurrences (4) et (5) sont ambiguës leurs sens qui peuvent faire l'objet de plusieurs interprétations prêtent à équivoque.

En (4), le morphème "ça" fonctionne comme un embrayeur démonstratif. Dans le contexte, l'unité linguistique qui le succède est le syntagme nominal "les épouses du roi Djigui". Et comme le note Borgomano, ces épouses qui apparaissent à l'arrière-plan du récit sont citées comme un décor (Borgomano (1998-197). Ainsi, le roi Djigui possède plusieurs épouses qui peuplent son espace. Elles lui sont offertes en cadeaux et il en ignore leur nombre. Il les consomme comme des objets sexuels et les répudie facilement sans forme de procès.

Dans l'exemple (5), le morphème "ça" est un embrayeur. L'énoncé marque la proximité relativement à l'espace de l'énonciateur. Et Tomassone affirme que la situation de communication implique la présence en un même lieu et en un même moment du locuteur et du destinataire. Tomassone (1996 :29). "Ça" désigne ici un référent se trouvant dans l'espace où se situe l'échange. Le geste aussi accompagne la conversation. Mais c'est l'univers extra linguistique qui permet d'identifier le référent. Dès lors, dans un élan d'effervescence, l'énonciateur expose de façon flagrante, dans un espace précis, l'objet totalement perceptible dans la situation de communication. Ainsi, les embrayeurs spatiaux démonstratifs mettent en évidence, en orientant de façon



nette, le référent dans l'espace environnemental. Cet objet référencié peut appartenir soit au cotexte, soit au contexte.

3. Les embrayeurs adverbiaux locatifs

Les adverbes locatifs sont des parties du discours qui se rapportent à un terme dans l'énoncé. Ils précisent les circonstances de lieu dans lesquelles se déroule le procès. Ils sont en général regroupés en paires antithétiques : ici/la bas ; près/loin ; en haut/en bas...

Soient les occurrences suivantes

(6) Ici, Soba, c'est l'espace royal (repère = l'espace royal)

(7) Ici, on célèbre la tradition et les us et coutumes
(repère=en situation d'énonciation)

L'exemple (6) contient des informations sur le lieu où se déroule le procès. L'adverbe de lieu "ici" fait référence à un espace officiel qui est très vaste. Mais, "ici" suffit partiellement pour identifier avec netteté l'espace. Le cotexte devient nécessaire pour repérer le référent. Ainsi, "ici" reprend cataphoriquement l'indication spatiale évoquée à la fin de l'énoncé (6). Cette indication locative est soulignée par le syntagme nominal "l'espace royal. Il fait référence à un espace public à l'échelle de l'agglomération d'un village. Il accueille les grandes cérémonies, les manifestations culturelles les chants, les danses et les interprétations des épopées.

En (7), la particule "ici" est un embrayeur spatial. Il désigne l'immédiat dans lequel évoluent les co-énonciateurs et s'oppose à la particule-là qui désigne l'espace éloigné. L'espace est connu et repéré relativement aux protagonistes du procès, mais le référent se trouve dans la relation d'énonciation ou la relation contextuelle. Riegel et al soulignent que les expressions de lieu peuvent repérer leurs référents par rapport au site de l'énonciation. Riegel et al (1994 :572).

En outre, les circonstances de lieu de l'énonciation spatiale s'apprécient par rapport à l'espace d'où le "je" parle ou écrit. Elles se manifestent par les embrayeurs qui peuvent être qualifiés de déictiques. Wikipédia-embrayeur spatiaux, 12/07/2017 : 11h40mn

"Ici" embrayeur spatial, est un circonstant locatif qui permet le repérage de l'environ contextuel relativement à l'emplacement des co-énonciateurs. Ainsi, la spatialité se reflète dans ce cas par l'emploi de "ici" qui marque la proximité du référent qu'est le syntagme nominal "la tradition et les us et coutumes" ! C'est pourquoi Nojguard distingue deux types d'adverbes orientés ponctuels. S'ils situent l'action par rapport aux instances de la communication, nous parlerons de compléments orientés déictiques ou embrayeurs. S'ils se contentent de



signaler le rapport de l'endroit de l'action avec un autre endroit, nous les appellerons simplement non déictique ou non embrayeurs. Nojguard (1993 :937). Donc, "ici" à l'instar d'autres embrayeurs locatifs, établit sa référence spatiale par rapport au référent qu'est le syntagme nominal "la tradition les us et coutumes". Cette référenciation locative est un espace animé par le griot suivi d'un musicien. Ils entretiennent l'auditoire en narrant les différentes époques mandingues, les danses et chants traditionnels. Soient les occurrences suivantes :

- (8) Les colons sont à Soba. Là-bas, ils veulent apporter la civilisation
- (9) Là-bas, la population redoute leur présence

En (8), la locution adverbiale "là-bas" a un emploi anaphorique. Il évoque un périmètre locatif dont le référent qu'est Soba, se trouve dans le cotexte. Dès lors, pour identifier aisément sa référence dans un environnement immédiat, la particule spatiale a besoin inéluctablement d'un point de repère auquel il va s'adresser.

Ainsi, la cible identifiée est le syntagme nominal "Soba". Elle permet de circonscrire un périmètre différent et opposé à l'espace des actants de l'énoncé. Ces deux espaces sont diamétralement distincts et éloignés l'un de l'autre. Mais l'énonciateur arrive à identifier volontairement la cible dans l'espace. Borgomano souligne que cette cible qu'est Soba était un monde clos à l'abri de toute croyance nouvelle. Borgomano (1998 p.143). L'arrivée des colons à Soba crée un véritable bouleversement des mœurs dans cet espace désorganisé et coupé du reste du monde. En outre, en (9), la locution adverbiale là-bas est un embrayeur spatial. En effet, cette locution fait référence à une posture géographique éloignée du site de l'énonciateur. Elle est suivie d'un geste de la main ou d'un hochement de la tête qui indique la trajectoire de la cible. L'énonciateur, en prononçant un dire, perd la latitude d'être présent dans le même environnement spatial auquel la particule locative là-bas fait référence. Et Kleiber affirme que la locution "là-bas" renvoie à un référent par l'intermédiaire d'éléments reliés spatio-temporellement à son occurrence Kleiber (2006 p.17). Si la particule "là-bas" induit le concept d'éloignement, la particule "ici" quant à elle, inclut la notion de rapprochement. Mais le lieu de l'énonciateur au niveau des deux particules spatiales "là-bas" et "ici" est pratiquement similaire.

Aussi, dans l'exemple (9), la population autochtone considère-t-elle les colons comme étant des esclavagistes. Elle craint, sous l'effet de la contrainte, d'être convertie au christianisme, car les blancs sont les ennemis jurés de l'islam.



Ainsi, Les embrayeurs adverbiaux spatiaux désignent une entité dans l'espace environnant ou lointain. Ils précisent les circonstances de lieu dans lesquelles se déroule le procès. Ils tirent leurs interprétations référentielles du cotexte ou de l'environnement situationnel.

4. Conclusion

Les embrayeurs spatiaux ou déictiques spatiaux se scindent en deux parties distinctes que sont les embrayeurs spatiaux démonstratifs et les embrayeurs adverbiaux locatifs. Ils ont des emplois beaucoup plus variés et sont construits selon le binôme proche ou lointain. Et l'espace est bien la référence de base de ces deux types de marqueurs spatiaux.

Ainsi, les embrayeurs spatiaux démonstratifs et les embrayeurs adverbiaux locatifs se laissent diviser dans leurs zones respectives, en deux catégories, selon leurs fonctionnements énonciatives. Ils peuvent appartenir à l'environnement linguistique. Dans ce cas, ils sont référentiels au cotexte et évoluent selon un processus anaphorique ou un processus cataphorique. Ils peuvent appartenir également à l'environnement extra linguistique où à l'environnement contextuel. Ils sont dès lors référentiels à la situation de communication.

Références bibliographiques

- Borgomano Madeleine (1998), Ahmadou Kourouma le « guerrier, griot, ed. Harmattan, Paris.
- Kleiber Georges (2006) « démonstratifs : Emploi à la mode et modes(1) d'emplois ». In langue française n°4 vol. 152. pp9-230.
- Kourouma Ahmadou (1990), Monnè, outrages et défis, ed. du seuil.
- Nojuard Nortén (1993), « les adverbes français, essai de description fonctionnelle. » 3 vols historisk copenhagen.
- Riegel Martin et al (1994). La grammaire méthodique du français puf, Paris
- Tomassone Roberte (1996). Pour enseigner la grammaire, ed. Delagrave, Paris.
- Wikipedia.org.embrayeurs spatiaux, 12/07/2017 à 11h40mn
- Wikipédia.org.cataphore/grammaire. 10/08/2017 à 16h42mn